

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ARDANT

Vieux mur

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 440

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

VIEUX MUR

Dans le sentier qui monte au chalet, j'aime à voir
Un vieux mur où le temps a mis ses moisissures -
Il semble heureux, pourtant il s'effondre, et le soir
Ses lézardes me font songer à des blessures -

Quand des coteaux voisins l'ombre descend et croît,
Heure apaisante et douce où l'homme fait silence,
Les choses dans le jour muettes ont des voix,
Et chacune tout bas me fait sa confiance...

Le mur m'a dit hier. « Ami ne me plains pas,
Si tu me vois déchu de ma grandeur première...
J'abdique sans regret l'honneur d'être barrière :
La police des champs est triste et j'en suis las -

Jadis comme un gêneur je tenais à distance
Les voleurs et les chiens, les enfants et les bœufs,
Et, quand venait la nuit, même les amoureux
S'écartaient de mon ombre et passaient en silence.

La nature aujourd'hui met des nids fredonnants -
Où me manque une pierre, et l'Été met des roses ;
En Automne, le lierre ami des vieilles choses,
Me fait une beauté de l'outrage des ans - »

Ainsi parle le mur, et je pensais à vous,
O grands-pères, bons vieux, votre sort est le même.
On vous craignit jadis, mais vous trouvez plus doux,
D'avoir l'âme indulgente et faible, et qu'on vous aime.

Place, place aux enfants, gais oiseaux, fraîches fleurs,
Dont l'éclat rajeunit et dont le chant console -
A d'autres vous laissez la sévère parole -
Les petits ont toujours droit d'asile en vos cœurs.

GABRIEL ARDANT

St-Maurice, 26 Juillet 1901.